

FÉVRIER
2026

ISSUE 01

LANDÉ

VOIX. VISIONS.
VIBRATIONS.

DANS LES
PROFONDEURS
CACHÉES
DE L'ART



pour cette édition

D A N S

01

Cinéma

02

Théâtre

É D I

03

Bande-dessiné

04

Music

C E T T E

05

Mode

T I O N

Chers lecteurs

Dans un monde où les préoccupations liées à l'économie, aux impôts et aux conflits alimentent une anxiété collective, l'Art se présente comme une respiration essentielle.

Il apaise, inspire et ouvre des horizons face aux incertitudes de notre époque.

À travers ce magazine, nous affirmons notre conviction : l'Art peut nourrir les esprits, cultiver la mémoire et renforcer les liens entre générations.

Aujourd'hui, une nouvelle scène d'artistes émerge au Maroc et ailleurs : de jeunes créateurs , qu'ils soient cinéastes, comédiens, plasticiens ou musiciens ,travaillent avec passion pour préserver l'authenticité et l'originalité de leurs œuvres, afin de laisser une empreinte durable dans notre patrimoine culturel.

Notre ambition est claire : offrir un espace qui rassemble et valorise les sept arts. Chaque création, chaque fragment, devient un témoignage précieux de notre époque et une contribution à la mémoire collective.

Ce magazine se veut une plateforme ouverte, dédiée à la jeunesse artistique et à l'Art dans toutes ses formes. Une voix nouvelle, au service de la créativité, de la transmission et du dialogue.

Domine

3-4

**“Quand l’illustration devient mémoire, liberté et transmission.”,
Youssef Rahali.**

7-8 -9

Séance photo : Modernité & Tradition : L’Équilibre Parfait

10-11

“Je me suis lancé sans tout avoir”, Islam Talbi Creation

12-13-14

La suite de séance photo

17-18

“Quand le théâtre façonne l’âme du Cinéma” Manal Bennani

19-20

Quand le Cinéma Rencontre la Mode

23-24

Aymane “Quand la Sensibilité Rencontre le Rap”

Quand l'illustration

Youssef Rahali est illustrateur et auteur de bande dessinée. Installé aujourd'hui à Tétouan, il évoque cette ville comme un espace de calme et de concentration, favorable à la création. À l'inverse, Marrakech, sa ville d'origine, demeure pour lui un territoire de mémoire, nourri par les traditions orales et les récits transmis de génération en génération. Entre les deux villes, la distance dépasse la simple géographie. Marrakech conserve l'empreinte de ses racines, tandis que Tétouan devient le lieu où ces racines se transforment, s'expérimentent et se réécrivent.

Un déplacement qui marque aussi une évolution dans son rapport au temps, au regard et au récit. À côté du dessin et de la narration, la musique occupe une place centrale dans son univers créatif, en particulier la musique Gnawa. Ses rythmes répétitifs et sa dimension spirituelle influencent la construction de ses images et la manière dont les scènes s'enchaînent.

Devient mémoire

Dans son travail, la musique agit en filigrane, comme une structure invisible qui guide le rythme du récit et prolonge les émotions. Les images ne se contentent alors pas d'illustrer une histoire : elles cherchent à en restituer la vibration.

La démarche artistique de Youssef Rahali s'inscrit dans une réflexion plus large sur la transmission et la mémoire culturelle marocaine.

Son travail s'adresse souvent aux enfants et aux jeunes publics, par conviction.

Il défend l'idée que la culture ne doit pas rester cantonnée aux sphères académiques ou aux adultes, mais qu'elle doit circuler, se raconter et se vivre dès le plus jeune âge.

L'illustration devient ainsi un outil de médiation, à la fois pédagogique et social.





Liberté

Cette approche se manifeste notamment à travers sa collaboration à la série de livres pour enfants *Les Balades de Nour*, réalisée en partenariat avec l'UNESCO.

Le projet propose une découverte des sites marocains inscrits au patrimoine mondial à travers un langage accessible et un imaginaire visuel pensé pour les enfants.

Et

Loin d'un discours didactique, la série privilégie le récit et l'émerveillement, invitant les jeunes lecteurs à explorer leur patrimoine comme une aventure.

Parallèlement, Rahali publie sa première bande dessinée originale, *Al-Bahja*, en auto-édition, avec le soutien du Ministère marocain de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication. Ce projet marque une étape importante dans son parcours. Il y aborde des thèmes liés à l'héritage et à la place de la femme, dans un récit à la fois intime et visuellement affirmé.

Transmission

Le choix de l'auto-édition témoigne de son attachement à une certaine indépendance artistique, et d'un désir de préserver une liberté de création.

À travers l'ensemble de son travail, Youssef Rahali propose une lecture du patrimoine comme matière vivante, en mouvement. Un héritage qui ne se fige pas dans le passé, mais qui se transforme, se raconte autrement, et continue de trouver un écho auprès des nouvelles générations.







Peut-on Aujourd'hui être pleinement moderne sans se détacher de ses origines ?

“Je me suis

De nos Jours, La mode marocaine séduit des passionnés à travers le monde.

Une fusion de traditionnel, culturel et moderne, séduisent un grand nombre de clientèles.

Islam Talbi, une styliste marocaine, qui débute sa carrière dans la mode, inscrit sa démarche créative dans la modernisation du caftan marocain.



À travers son projet artisanal, elle fusionne matières traditionnelles et coupes contemporaines afin de créer des pièces uniques, à la fois audacieuses et fidèles à l'héritage culturel.

L'ambition première de sa Marque est préservée une identité, et transmettre un amour profond pour la culture marocaine.

Le tissage et la Broderie, deviennent sous le regard de Islam Talbi, de véritables formes d'art.

En valorisant des techniques traditionnelles transmises de génération à autre, sa mère, 'ailleurs été un lien fondamental.

Son approche s'inscrit dans une démarche d'émancipation créative, où différents tissus : satin, soie, coton, deviennent des supports d'expression libre, tout en respectant un patrimoine textile fort.

lancé sans

La créatrice avoue avoir laissé derrière elle une carrière stable, durement acquise, pour se lancer dans une voie qui la passionnait profondément . Un choix courageux, récompensé par des expositions aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale, notamment à Séville et en Arabie Saoudite, où elle met en lumière le vêtement marocain.

Certes, le chemin pour développer sa marque reste semé de défis, mais Islam Talbi nourrit l'espoir de laisser une trace unique, d'une introspection sincère envers ses origines .



Selon elle, la modernisation représente un atout essentiel : un moyen d'ancrer l'identité culturelle et d'encourager la jeunesse à apprécier les valeurs et les traditions marocaines.

Mais une question demeure :

tout avoir”

La révolution du moderne risque-t-elle de diluer l'héritage fort de la mode marocaine ?

Le combat de Islam pour enraciner ses origines sera-t-il gagné ou perdu face à une ouverture toujours plus large aux influences extérieures ?











Quand

Manal Bennani est une jeune actrice marocaine installée à Rabat, actuellement en dernière année à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique et d'Animation Culturelle (ISADAC).

Dans ce cadre académique exigeant, elle développe progressivement une pratique rigoureuse, nourrie par une formation complète qui mêle discipline, recherche artistique et réflexion théorique autour du métier d'acteur.

Le théâtre

Au-delà de ses études, l'identité artistique de Manal se construit également à travers un intérêt plus large pour les arts, la musique et la spiritualité.

Des influences comme la musique Gnawa, par exemple, participe à façonner son rapport au rythme, au silence et à la justesse émotionnelle dans le jeu.

Avant de se faire remarquer à l'écran, Manal a d'abord construit son expérience sur les planches. Son passage vers le cinéma s'est fait presque par surprise, grâce au court-métrage Aïcha, réalisé par Sanaa El Alaoui, dans lequel elle interprète le rôle principal.

Cette expérience a demandé un jeu tout en retenue, centré davantage sur la profondeur psychologique que sur l'expressivité. Manal a abordé ce personnage avec précision, en s'appuyant sur un travail intérieur et une progression émotionnelle maîtrisée.

Le film Aïcha représente une tentative forte de briser certains silences encore présents dans la société marocaine.

Façonne

À travers ce récit, la réalisatrice donne une voix à ce qui reste trop souvent caché : les abus, les tabous, et le manque de compréhension auquel les femmes peuvent faire face. Aïcha devient alors un cri symbolique, porté par une interprétation sensible et engagée.

Pour Manal Bennani, ce rôle fut une première immersion dans le monde du cinéma, marquée par des scènes particulièrement éprouvantes, tant physiquement que psychologiquement : des passages liés au suicide, au rituel du ghoul, ainsi qu'à des scènes dans l'eau ou d'agression. Elle a traversé ces moments avec une grande ouverture d'esprit, une expérience qui l'a touchée profondément, mais aussi enrichie artistiquement



L'âme du

La collaboration avec Sanaa El Alaoui s'est construite dans un climat de confiance et de dialogue, laissant à l'actrice un espace d'exploration et d'ajustement tout au long du tournage.

Ce projet lui a permis de mieux comprendre les spécificités du jeu face à la caméra, très différent de celui de la scène.

Cinéma

Présenté dans plusieurs festivals nationaux et internationaux, Aïcha a élargi la portée de son travail et a contribué à faire émerger son nom dans le circuit du court-métrage marocain.

Sa carrière est encore à ses débuts, mais son trajet reflète déjà une formation solide, une approche réfléchie et une volonté de construire une voie artistique marquée par la profondeur, la patience et la cohérence.







Quand

Dans un paysage musical souvent dominé par l'immédiateté, les tendances rapides et le spectacle, Aymane trace une voie différente.

Plus discrète, plus intime. Une musique qui ne cherche pas à impressionner, mais à toucher.

Ce qui le guide avant tout, c'est une vérité émotionnelle, fragile, mais profondément durable.

Aymane El Amrani, rappeur et artiste R&B basé aujourd'hui à Rabat, est originaire de Kelaat M'Gouna, petite ville du sud-est marocain, connue pour ses roses, ses paysages et son identité singulière.

La Sensibilité

C'est entre ces racines et son vécu dans la capitale qu'il construit peu à peu une identité artistique nourrie de multiples influences musicales.

Son amour pour la musique naît très tôt, au début des années 2000, lorsqu'il découvre la guitare ainsi que le rap américain et français.

Ce premier contact devient rapidement une passion, puis un besoin : celui de s'exprimer autrement.

Arrivé à Rabat, Aymane se lance pleinement dans la création. Il compose ses propres beats, écrit ses textes, imagine l'univers visuel de ses clips. Pour lui, la musique n'est pas un simple accessoire artistique, mais un langage essentiel, une manière de dire ce qui ne se dit pas autrement.





Rencontre

Rabat occupe d'ailleurs une place particulière dans son parcours.

Il la considère comme l'une des villes majeures du rap au Maroc, un espace où se croisent des sensibilités humaines diverses, et où une identité unique permet de créer librement.

Aymane se distingue par une approche sincère et introspective. Auteur, compositeur, chanteur et songwriter, il fait de la vulnérabilité une force artistique.

Son style refuse les étiquettes faciles : il navigue entre rap, R&B, mélodie et émotion parlée, dans une écriture souvent proche de la confession.

Le

Cette sensibilité s'exprime particulièrement dans son projet *Révélation of the Second*, une trilogie musicale qui explore l'amour, le désespoir et le lâcher-prise.

Le projet ressemble à un récit fragmenté, composé de sons et de sentiments, où l'amour apparaît comme un paradoxe : courir après ce qu'on ne peut retenir, apprendre à laisser partir ce qui refuse de rester.

RAP

Parmi ses morceaux marquants, "O's and X's", en collaboration avec Nadine, se présente comme une confession douce et romantique. Le refrain évoque les roses, les baisers, la tendresse, mais les couplets révèlent une histoire vouée à s'effacer : un amour intense mais éphémère, une nostalgie amère, et l'acceptation d'une relation devenue toxique.

La chanson capture avec justesse la complexité de l'amour moderne : beau, imparfait, fragile. Dans son univers musical plus large, on retrouve également des titres comme *Black Opium*, *For You*, *Dracula*, *205*, *500 Days of Winter*, *Cold Flesh* ou encore *Remember Who I Was as I Leave...* — autant de chapitres d'un récit en constante évolution.

À travers ses créations, Aymane continue d'explorer la perte, le désir, l'introspection, et ces émotions silencieuses qui façonnent l'existence. Sa musique ne s'impose pas par le bruit, mais par l'écho qu'elle laisse : un sentiment persistant, une reconnaissance intime, longtemps après que le son s'est éteint.

WAMPa

Éditorial

Rédactrice en anglais

Yasmine El Faïda
Meriem Bennaceur

Rédacteur français

Aahd Nagib

Création & Visuel

Direction artistique

Aahd Nagib
Meriem Bennaceur

**Photographe, vidéaste et
coloriste**

Mohammed Achahbar

Collaborateurs vidéastes

Chady Gmira
Yassine Guessous

Son

Ali Baddi

Mixage

Wissal Bahenna

Digital & Multimédia

Développeur web

Youness Hadid

Producteurs Landé

Aahd Nagib

Magazine

Meriem Bennaceur

LANDÉ

© 2026